

**NATIONS UNIES**



**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  **CONSEIL DE SÉCURITÉ**

Distr.  
GÉNÉRALE

A/36/396\*

S/14610\*

28 juillet 1981

FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Trente-sixième session  
Point 58 de l'ordre du jour provisoire\*\*  
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DÉCLARATION  
SUR LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ  
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ  
Trente-sixième année

Lettre datée du 22 juillet 1981, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

En réponse au mémorandum sur les relations sino-vietnamiennes rendu public le 13 juillet 1981 par le Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Chine (A/36/377 - S/14589 en date du 14 juillet 1981), j'ai l'honneur de vous faire parvenir l'éditorial du numéro du 17 juillet 1981 du quotidien vietnamien NHAN DAN intitulé "Les expansionnistes chinois essaient en vain de se justifier", qui reflète la position officielle de notre gouvernement.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer la présente note et son annexe en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 58 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent de la République  
socialiste du Viet Nam auprès de  
l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) HA VAN LAU

\* Nouveau tirage pour des raisons techniques.

\*\* A/36/150.

ANNEXE

LES EXPANSIONNISTES CHINOIS ESSAIENT EN VAIN DE SE JUSTIFIER

HANOI VNA 17 juillet - Pour se soustraire à ses obligations et dissimuler ses desseins sinistres, Beijing (Pékin) a publié un mémorandum déformant la situation en Asie du Sud-Est afin de faire endosser au Viet Nam et à l'Union soviétique la responsabilité de l'instabilité qui y règne actuellement. C'est ainsi que le journal NHAN DAN commente aujourd'hui le "mémorandum sur les relations sino-vietnamiennes" que vient de publier le Ministère des affaires étrangères chinois.

On peut lire dans cet article ce qui suit .

"Méconnaissant la réalité et attribuant à ses victimes ses propres visées et agissements criminels, Beijing a réitéré ses allégations éhontées selon lesquelles la dégradation des relations sino-vietnamiennes doit être imputée au Viet Nam et non à la Chine.

Les autorités chinoises prétendent également que le Viet Nam a inventé de toutes pièces la menace chinoise.

Cependant dans leur mémorandum, elles n'osent pas faire état de la guerre frontalière extrêmement brutale fomentée par leurs séides, la clique génocide de Pol Pot et Ieng Sary, qui ont dévasté les régions frontalières du sud-ouest vietnamien. Ce mémorandum reste également muet sur l'agression armée à grande échelle menée par quelque 600 000 soldats chinois contre les six provinces frontalières du nord du Viet Nam.

Le pilonnage quotidien du territoire vietnamien et les incursions quotidiennes en territoire vietnamien par les Chinois ont, lit-on dans l'éditorial, entraîné la mort de nombreux civils et des dégâts considérables dans les régions frontalières. La campagne diplomatique haineuse orchestrée par Beijing en étroite collaboration avec les impérialistes américains a pour objectif de soumettre le Viet Nam à des pressions générales, y compris militaires, pour l'amener à capituler.

Les autorités de Beijing ont impudemment caricaturé les relations d'assistance mutuelle existant entre le Viet Nam, le Laos et le Kampuchea tout en restant muettes sur le rôle clef qu'elles ont joué dans l'ascension et l'avènement de la clique de bouchers de Pol Pot et Ieng Sary.

Le mémorandum du Ministère des affaires étrangères chinois n'est rien d'autre qu'une tentative indigne de justification, peut-on lire dans l'éditorial.

Les événements historiques ne sont jamais isolés, mais s'inscrivent toujours dans un mouvement plus vaste, comme le quotidien NHAN DAN, on ne peut séparer les événements historiques les uns des autres de même qu'on ne tranche pas un fleuve avec une épée. C'est pourtant ce que les dirigeants chinois ont tenté de faire dans le mémorandum du 13 juillet en imputant au Viet Nam la dégradation des relations entre la Chine et le Viet Nam et entre les pays indochinois et d'autres pays de l'Asie du Sud-Est après sa victoire sur l'agresseur américain en 1975. Mais les faits ont prouvé que cette dégradation était une conséquence logique des desseins expansionnistes longtemps nourris par Beijing vis-à-vis du Viet Nam et d'autres pays de l'Asie du Sud-Est. Le peuple vietnamien, lui, ne souhaite pas faire de la Chine son ennemi. Par ses actes, Beijing a placé le Viet Nam et d'autres nations de la région devant une vérité douloureuse, à savoir que l'expansionnisme de la Chine est leur dangereux ennemi direct.

En faisant litière de tous les vœux de paix et de stabilité et en résistant à toutes les tentatives de dialogue visant à résoudre tous les problèmes régionaux, Beijing cherche à faire de l'Asie du Sud-Est, le théâtre d'une confrontation permanente entre les pays de l'ANASE et les pays indochinois, lit-on en conclusion dans l'article du NHAN DAN."

